



La Commune



EN ALGERIE, EN FRANCE, EN EUROPE : À BAS LES ÉTATS POLICIERS, DEHORS LES DIRIGEANTS CORROMPUS !

La Lettre de La Commune, supplément au n° 90 – vendredi 8 mars 2019

Algérie, Albanie, France, Monténégro, Serbie ... Les peuples veulent abattre les vieux régimes, leurs « hommes providentiels » et leurs « réformes » dictées par les commissaires « européens » (abrités derrière un parlement en carton) et le Fond Monétaire International et sa Banque mondiale.

Au même moment, les grands experts annoncent « un brutal ralentissement de l'économie mondiale ». En France, du fait de la démission permanente des hautes directions syndicales, la mobilisation en Gilet-jaune prend maintenant pour cible l'ÉTAT POLICIER.

En Algérie, le peuple tente de reprendre la révolution algérienne de 1954-1962, là où les caciques du FLN l'avaient figée. Le peuple a compris ou senti que le pouvoir en place est contre-révolutionnaire et, de ce fait, corrompu jusqu'à la moelle, soumis aux « plans de libéralisation économique du FMI ».

Face à ces mobilisations démocratiques et sociales, les spectres les plus noirs sont agités...



Reconquérir la révolution algérienne

Comme en France, l'abstentionnisme de masse devient un activisme de masse.

Gilets jaunes pour en finir avec l'État policier

Les hautes directions syndicales tombent bien bas ...

A BOYCOTTER SUR PLACE - EN MASSE ET EN BLOC - GREVE DU VOTE !

Les événements qui secouent l'Algérie, comme un volcan en éruption, viennent de loin et de profond.

L'Algérie s'est soulevée !

C'est un pays où la contestation contre le régime est permanente depuis très longtemps. La révolution et la guerre d'indépendance contre l'État colonisateur français y a été figée, puis confisquée, puis violée par le FLN devenu un parti dirigé par une véritable mafia, identifiée et dénoncée comme telle par le peuple algérien.

Reconquérir la révolution algérienne

La population et en particulier la jeunesse est massivement condamnée à la pauvreté, au chômage et à l'immigration, dans un pays qui regorge de richesses. En effet, l'Algérie est un important producteur et exportateur de gaz naturel (5e producteur et 4e exportateur) et de pétrole (13e producteur et 9e exportateur), et dispose aussi de réserves importantes de fer au Sud-Ouest, ainsi que d' or, d' uranium et de zinc à l'extrême Sud. Le pays est dans le monde le 1er producteur de fèves vertes , 5^{ème} de figues, 6e de dattes, 8e d' abricots , 9e d' artichauts ou encore 10e d'amandes. (Sources : Wikipedia)

Il faut souligner que depuis 1988, le pouvoir algérien s'est soumis aux plans du FMI d'ajustement structurel contre le peuple et les acquis sociaux de la révolution algérienne. Résultat, la mafia régnante n'a d'autre base populaire qu'elle-même.

Face à elle, contre le « 5^{ème} Mandat » de Bouteflika que la mafia au pouvoir veut présenter aux élections présidentielles, pour la Dignité, pour les mêmes causes qui ont entraîné en France le mouvement en gilet jaune, le peuple algérien est entré dans la voie de la révolution ouvrière et jeune, populaire, démocratique et sociale.

Comme en France, l'abstentionnisme de masse devient un activisme de masse

Mais, il faut aussi souligner que les algériens ne « copient » pas sur les français. Ils ont leur mouvement propre qui unit les arabes et les kabyles (berbères) algériens dans un même combat pour les droits de toutes et tous et trouve un appui dans l'immigration algérienne en France. Leur combat plonge ses racines dans la révolution de 1954-1962, après 130 ans de colonisation française barbare.

Depuis deux semaines, à Oran, Sétif, Tizi Ouzou, Constantine et maintenant A Iger et dans bien d'autres villes, le pays se couvre de manifestations d'une ampleur sans précédent, rythmées par des chants magnifiques qui expriment la douleur, la colère et l'espoir de tout un peuple. Entre deux chants, le peuple crie : Bouteflika, dégage », « Dignité »...

Une algérienne qui vit à Paris dit : « le peuple uni a beaucoup plus de pouvoir qu'il ne l'imagine », « vive les peuples, à bas les régimes tyranniques". C'est l'écho de ce que chantent et crient les manifestants dans de nombreux pays, au même moment.

Gilets jaunes pour en finir avec l'État policier

Il va sans dire que la levée en masse au même moment dans plusieurs pays renforce la détermination de la mobilisation en Gilet-jaune qui se réfère à la grande révolution française.

Les censeurs de toutes obédiences, les médias à la langue fourchue dont nous avons déjà parlé et qui croient bêtement comme les sondeurs « faire l'opinion » ont beau dire, beau faire. A la quinzième, seizième et, bientôt, dix-septième journée de manifestations, le mouvement Gilet jaune, défiant les gazeurs, matraqueurs, lanceurs de balles d'offense, les interpellations, poursuites judiciaires, affirme sa volonté.

En tout, depuis novembre, par roulements et par relais, ce sont des millions de salariés-salariées, artisans, handicapés-handicapées qui se sont levés dans un formidable front du refus.

Le pouvoir et les puissants qui tiennent l'Information entre leurs griffes ont tout essayé : agitant tantôt le spectre hideux de « la peste brune » ou des « chemises brunes », tantôt la carotte empoisonnée du grand débat, l'instrumentalisation ignoble de l'antisémitisme contre les gilets jaunes (**quand on sait, après coup que l'un des auteurs des tags nazis non moins ignobles est un ... Conseiller financier du Conseil départemental des Yvelines , démasqué par les vidéos de la SNCF**), sans oublier les amalgames entre les gilets jaunes et les « populistes » italiens. Rien n'y a fait.

Les hautes directions syndicales tombent bien bas ...

Nous nous répéterons encore et encore : les hautes directions syndicales à la sauce Martinez et Veyrier (*ne parlons pas de Berger qui, sous couleur de CFDT , représente la branche salariée du MEDEF -Mouvement des entreprises, bâton de berger de Gattaz*) sont en train de négocier en catimini avec Macron l'insupportable réforme des retraites, pour, diront-ils, « limiter la casse », comme l'UNSA. Ils n'ont donc pas le temps de convoquer une réunion d'urgence unitaire pour dire « halte à la répression » avec la ligue des droits de l'homme, les associations éprises des libertés, de sonner le tocsin pour le retrait de la loi anti-casseurs dont les syndicalistes seront la première cible, et encore moins de dire haut et clair : libération immédiate de Christophe Dettinger (*non, il n'avait pas de gants « plombés ».*) et de tous les gilets jaunes emprisonnés, arrêt de toutes les poursuites et amnistie totale des syndicalistes, gilets jaunes, lycéens condamnés, interdiction des grenades et LBD...

Les salariés-salariées, les handicapées- handicapés, syndicalistes du terrain, la population qui souffre ont commencé à s'en charger eux-mêmes. En France, comme ailleurs.

On tente de nous vanter, les élections « européennes » pour un parlement en carton. Pour, La Commune-pour un parti des travailleurs , notre position est sans détour :

A BOYCOTTER SUR PLACE – EN MASSE ET EN BLOC - GRÈVE DU VOTE !

A suivre et à débattre

vendredi 8 mars 2019

Modifié le vendredi 08 mars 2019

Voir aussi dans la catégorie **Lettre de la Commune - Chronique Hebdo**



Il y a quelque chose de pourri au royaume de Macron

Un pouvoir en marche pour sa réélection qui n'en finit pas de traîner des casseroles judiciaires ... Une classe politique en décalage total avec la clairvoyance des masses ... la fin de régime... >>



« La colère sociale est là » ...

A la question ; « Craignez-vous un printemps social ? », Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, invité au Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI du 31 janvier 2021, avait répondu : « Non, je... >>



Nous sommes en guerre ... contre Macron !

Leurs élections valent plus que nos vies ! Au plus haut niveau de l'État, toutes et tous savaient, aucun.e n'a rien fait ! C'est l'aveu de l'ex-ministre de la santé, Agnès Buzyn, fait... >>



Pour en finir avec Macron !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 124 - Jeudi 30 janvier 2020 Après 56 jours d'un conflit historique, c'est peu dire que Macron et sa politique sont rejetés par une grande majorité... >>



PAS DE RETRAIT, PAS DE TRÊVE ! PAS DE RETRAIT, PAS DE RENTRÉE !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 123 - Samedi 28 décembre 2019 Déjouant tous les pronostics, la détermination et la pugnacité des grévistes restent intactes au 24ème jour de grève... >>



Contre Macron et sa réforme des retraites : grève générale !

La démonstration de force des salariés contre la réforme des retraites engagée le 5 décembre se poursuit et certains secteurs très déterminés comme les transports publics (SNCF, RATP),... >>